



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de France.

Aguinaldo repoussé.

Washington, 16 juin.—Le département de la guerre a reçu aujourd'hui du général Otis une dépêche annonçant une vigoureuse attaque de nos forces à San Fernando par les insurgés.

Les Philippines ont été repoussées avec de fortes pertes. Quatorze Américains ont été tués.

Le délégué du général Otis est ainsi conçu: Manille, 16 juin.

Adjudant général, à Washington.

Forces nombreuses d'insurgés du nord concentrées près de San Fernando ont attaqué ce matin les troupes de McArthur.

OTIS.

Exécution en Georgie.

Camilla, Georgie, 16 juin.—Jim Rembert, un nègre condamné pour le meurtre d'Amanda Smith, a été exécuté aujourd'hui à Camilla.

Le gouverneur Pingree et la législature du Michigan.

Lansing, Michigan, 16 juin.—Le gouverneur Pingree a marqué le jour de clôture de la session de la législature du Michigan par l'envoi de messages de veto dans lesquels il critique sévèrement l'insuccès dans l'exécution des volontés du peuple.

Le gouverneur a mis son veto sur la loi amendée sur la prime aux fabricants de sucre.

La législature n'a voté aucune loi pour répartir également le fardeau des impôts et forcer les corporations et autres institutions du même genre à en payer leur part.

Ceux qui esquivent le paiement des taxes ont eu le contrôle de la législature ou ont apporté des obstacles à la législation.

La tâche semble avoir été d'élouer autant de crédits que possible et d'étouffer toutes les mesures tendant à forcer celui qui esquivait les taxes à payer sa part de l'augmentation des dépenses.

La crue du Rio Grande.

San Antonio, Texas, 16 juin.—Les avis reçus de Laredo, sur la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique, par le Daily Light établissent que le niveau du Rio Grande est plus élevé que depuis nombre d'années.

Le signal d'arrêt a été donné au mécanicien avec une lanterne rouge. Les malfaiteurs l'ont aussitôt couché en joue et le chauffeur a reçu l'ordre de couper le train.

Le signal d'arrêt a été donné au mécanicien avec une lanterne rouge. Les malfaiteurs l'ont aussitôt couché en joue et le chauffeur a reçu l'ordre de couper le train.

Nécessité de la loi martiale dans le Kentucky.

Louisville, Kentucky, 16 juin.—Dépêche spéciale de Lexington, Kentucky, au Times.

ASSASSINAT

Du Constable de Patterson.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Patterson, Louisiane, 16 juin.—Ce matin à six heures le constable de Patterson, John Bernauer, a été tué par Louis Guidry, un noir qui essayait d'arrêter.

Guidry était recherché par la police pour l'assassinat d'un constable à Berwick, il y a quelques semaines.

Bernauer, apprenant que le meurtrier se trouvait dans le voisinage, était parti ce matin en voiture à sa recherche.

Le constable a ordonné au noir de s'arrêter, mais celui-ci, au lieu d'obéir, a épanché son fusil et a tiré le coup fatal.

Les lièvres ont été amenés de Thibodeaux par le train d'une heure et mis sur les traces de l'assassin.

De nombreux citoyens à la tête desquels se trouve le shérif sont à la poursuite de Guidry, qu'ils espèrent capturer à quatre milles de Patterson.

L'assassinat du constable Bernauer a ému la communauté, dont il était un fonctionnaire zélé et sans peur.

OTIS.

Lynchage probable de l'assassin Guidry.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Morgan City, Louisiane, 16 juin.—Louis Guidry, le nègre qui a tiré sur le constable Henry Crocha à Berwick, il y a quelques semaines, et lui a infligé une blessure dont il est mort à l'hôpital de la Nouvelle-Orléans, ayant été signalé ce matin près de Patterson, le constable John Bernauer est parti à sa recherche.

L'assassin avait acheté quelques aliments au magasin de Williams. Bernauer l'a rencontré, mais ne le connaissant pas lui a demandé si son nom était Louis Guidry.

Le noir a répondu oui, et en même temps il a tué le constable d'un coup de fusil.

Au moment où cette dépêche est envoyée l'assassin se trouve dans un bois en arrière de la plantation Calumet, sur le bord du Têche, avec les chiens sur sa piste.

Le gouverneur et la Question du Drainage et des Egouts.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Vicksburg, Missisipi, 16 juin.—M. Foster, gouverneur de l'état de la Louisiane, qui retourne à Baton Rouge, a été interviewé, aujourd'hui à Vicksburg, au sujet de la question du drainage et des égouts de la Nouvelle-Orléans.

Session de Cabinet à Washington.

Washington, 16 juin.—La dernière séance de cabinet avant le départ du Président pour la Nouvelle-Angleterre a eu lieu aujourd'hui.

De nombreuses questions ont été discutées au cours de la conversation, mais aucune décision n'a été prise.

Le délégué du général Otis annonçant la défaite des troupes d'Aguinaldo à San Fernando a été reçu avec une grande satisfaction.

Le Président et ses compagnons de voyage sont partis à cinq heures 30 de l'après-midi pour Holyoke, où ils arriveront demain à dix heures du matin.

Commencement d'incendie à l'arsenal de League Island.

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 juin.—Durant l'exercice de feu sur le croiseur Columbia, aujourd'hui à l'arsenal de League Island, des étincelles de la pompe à vapeur ont mis le feu au dock.

Deux bateaux-pompes ont été immédiatement envoyés de Philadelphie, mais les flammes avaient été éteintes avant leur arrivée.

Noyés.

Knoxville, Tennessee, 18 juin.—Pendant qu'une Mme Enoch Rector, d'Asheville, Caroline du Nord, travaillait la rivière French Broad pour se rendre à ses grands jardins, avec un nègre nommé Milton Jones qui ramait, un coup de vent a fait chavirer le bateau.

Hausse de salaires.

Chattanooga, 16 juin.—Il y a eu une autre hausse de 50 cents la tonne, dans les fonderies de fer.

Le prix est maintenant de \$14,50, et dans le district de Birmingham, de \$13,75.

DERNIERE HEURE.

Un cabinet Waldeck-Rousseau.

Paris, France, 16 juin.—Le sénateur Pierre Waldeck-Rousseau a accepté la tâche de former un cabinet, M. Delcassé ayant renoncé.

On croit qu'une forte pression a été exercée sur M. Waldeck-Rousseau, qui est arrivé aujourd'hui de Toulon, mais comme les socialistes et les radicaux dominent virtuellement la situation, aucune combinaison ne durera longtemps.

Réception des membres du congrès hydrographique au Palais Royal de Stockholm.

Deux duels à Brest.

Brest, France, 16 juin.—A la suite de querelles suscitées par l'affaire Dreyfus deux duels ont eu lieu aujourd'hui entre deux officiers, un officier de marine et un officier d'artillerie, et deux professeurs des écoles publiques.

Un acquittement à Pretoria.

Pretoria, Transvaal, 16 juin.—Chris Butler, arrêté et emprisonné sous l'accusation de complicité dans de prétendues conspirations récentes à Johannesburg, conspiration ayant pour but un soulèvement révolutionnaire, a été acquitté aujourd'hui.

Le traité de commerce anglo-allemand.

Berlin, Allemagne, 16 juin.—Le traité de commerce anglo-allemand a été lu pour la première fois au Reichstag, aujourd'hui, après un long discours du comte Posadowski-Wehner, ministre de l'intérieur, qui a expliqué que les colonies anglaises n'ayant pas de tarif différentiel en faveur de la métropole recevraient seules le traitement de la nation la plus favorisée accordé par le traité à l'Angleterre.

L'assassinat du général philippin Luna.

Manille, Philippines, 16 juin.—Un officier espagnol prisonnier des rebelles mais mis en liberté par Aguinaldo est entré dans nos lignes et a gagné Manille. Il prétend avoir été témoin de l'assassinat du général Luna.

En prenant connaissance de cette réponse à son quartier général Luna s'est écrié en présence de ses officiers: "Il sera mort demain."

Un officier ami d'Aguinaldo est allé aussitôt l'avertir. Le chef a immédiatement choisi vingt soldats de fidélité éprouvée, natis du même endroit que lui, et les a placés autour de sa résidence.

Vous êtes un menteur, s'est écrié Luna, qui a mis son revolver en main, s'est frappé le soldat et a tenté de pénétrer de force dans la maison.

Les Américains au Transvaal.

Londres, 17 juin.—Le correspondant du Daily Chronicle à Capetown dit: M. Stowe, capitaine général des Etats-Unis à Capetown, revient du Transvaal où il a conseillé aux Américains du Rand de garder leur sang-froid et leur calme et de conserver prudemment une attitude de neutralité.

Charbon artificiel.

Londres, 17 juin.—Le correspondant du Daily Mail à Berlin annonce qu'un ouvrier de Mannheim, d'origine de Bade, du nom de Montag, a réussi à fabriquer du charbon artificiel avec de la terre et des substances minérales.

Réception officielle du ministre des Etats-Unis à Madrid.

Madrid, Espagne, 16 juin.—Le nouveau ministre des Etats-Unis en Espagne, M. Bellamy Storer, a été reçu officiellement aujourd'hui par la reine régente.

La réception n'avait pas été annoncée, afin d'éviter des incidents désagréables.

Une remarque du "Times" de Londres.

Londres, 17 juin.—Commentant la signature du traité de réciprocité entre les Etats-Unis et la Barbade, le "Times" fait la remarque suivante: La courte durée des négociations peut être considérée, nous l'espérons, comme une preuve du sincère désir des deux parties d'écartier toutes les difficultés inutiles.

Affaire arrangée.

Londres, 17 juin.—Le "Times" qui publie un article accusant le jockey américain Sloan de l'attaque contre un garçon de café, dit qu'on s'attendait à l'arrestation du coupable devant un magistrat, mais que l'affaire a été arrangée par le paiement d'une indemnité de cent livres-sterlings au blessé.

Envoi de troupes anglaises au Natal.

Londres, 16 juin.—Le "Daily Mail" annonce que trois batteries d'artillerie de campagne comprenant quinze officiers et cinq cents hommes, partiront le 15 août prochain d'Aldershot pour Lady-smith, Natal.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, contiennent, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officielle reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, promulgué le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle sauvegardera, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les attendaient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868. Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. Dernières Nouvelles Locales Etrangères. DEPECHE TELEGRAPHIQUES PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales.

HOTEL LABAT, Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita. Cuisine française. Les meilleures eaux de sources minérales.